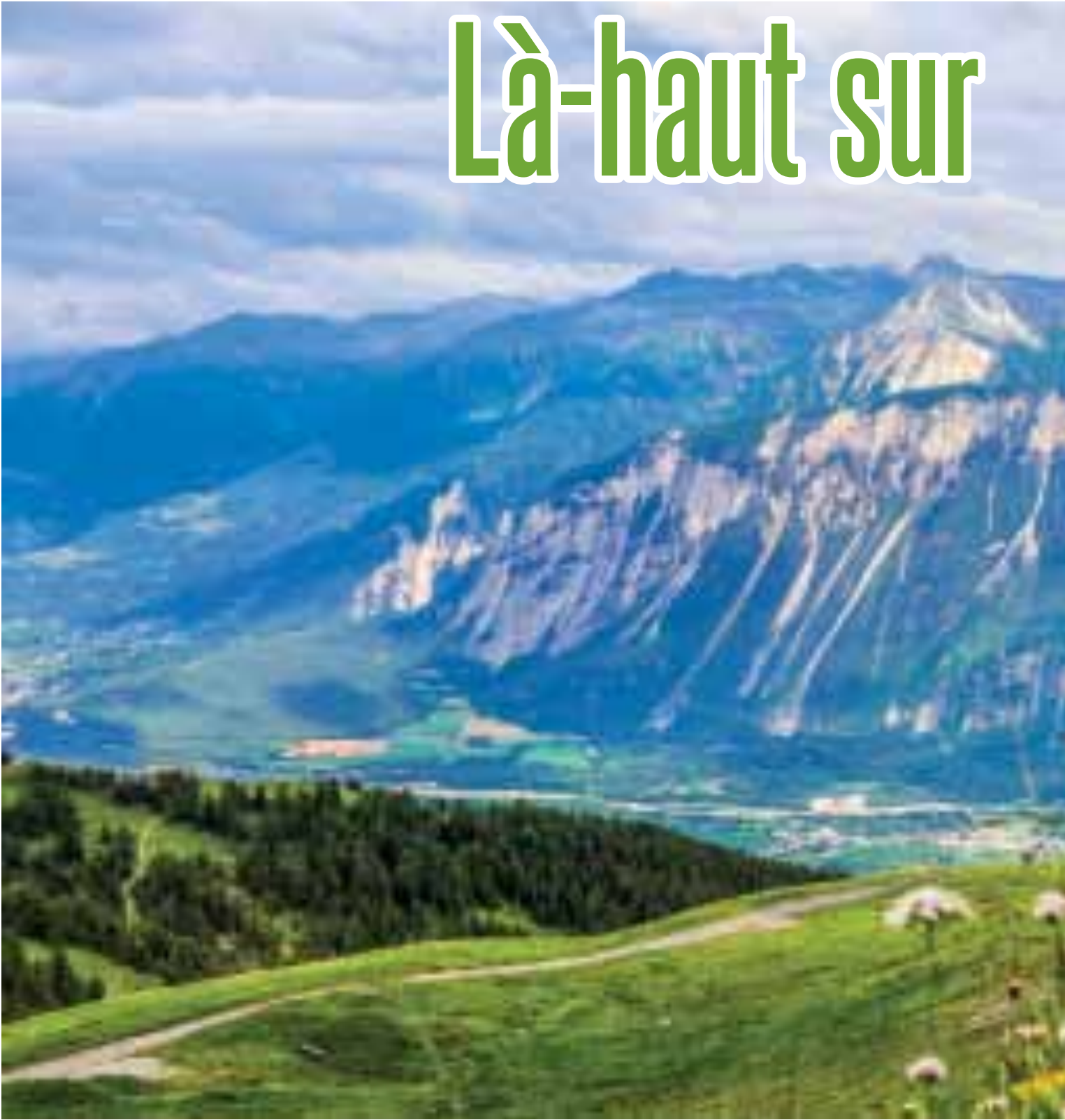


# Là-haut sur



En ce mois de juin, la montagne s'ouvre enfin aux VTT trail. Face à un soleil généreux, les quelques névés et plaques de neige sont en sursis et ne parviennent plus à cacher les sentiers qui se découvrent devant nos roues. Nous sommes dans le Valais, en itinérance, à la poursuite de ces cabanes d'altitude, un microcosme de la Suisse, tout là-haut.

**P**our cette première découverte dans le Canton du Valais, j'emprunte les pentes qui me mènent vers Crans-Montana, cette station si célèbre pour les têtes couronnées qui y viennent se dorloter. Crans se la joue encore aristo et s'enrobe de strasse et de luxe ostentatoire un peu désuet de nos jours. Mais la station veut retrouver une âme et quitter ce côté bling bling en faveur d'un

accueil, vrai et sincère. Notre guide Jassim est l'un de ses représentants de cette nouvelle génération, moniteur de ski en hiver et de VTT en été, qui vit à Crans. Il lui apporte un nouveau souffle, plus humain, moins mercantile et plus en rapport avec la nature. Abstraction faite des bâtiments, dans l'arrière de ce décor suranné, la montagne est restée vierge et magnifique. Pour y accéder, je suis

les traces de Jassim qui va me porter vers des single trail au-delà du Mont Bonvin. Du Chetzeron, formidable hôtel haut de gamme situé à 2100 m d'altitude, nous grimpons au-delà des pistes de ski du Cry d'Er. Au col du Pochet, nous entrons dans un décor minéral. En station plus qu'ailleurs, il faut quitter les chemins battus pour aller chercher les sentiers plus secrets : le VTT enduro

# une cabane perchée



a rendez-vous avec la nature. Nous roulons sur un pierrier immense. Je fais confiance au tout suspendu qui tient parfaitement le cap. Jassim me rappelle de me détendre, d'ouvrir les genoux pour acquérir plus de stabilité sur le single trail.

Si l'altitude est le domaine de la caillasse et des torrents, plus bas, le massif près d'Amnosa est contrasté avec ses versants très verts. Les forêts se perdent à l'infini sur ces flancs extrêmement pentus. Rien d'étonnant donc que de découvrir en basse altitude des parcours en sous-bois très techniques. L'itinéraire s'attaque de plein front la pente : on n'y vient pas en tant que débutant. La descente, interminable, est un émerveillement.

D'un décor minéral, nous allons rejoindre la vallée de Sierre, baignée de lumière où fleurissent les grappes de raisins, à 2000 m plus bas. En quelques kilomètres, nous aurons traversé des mondes que tout oppose, l'un minéral et froid de l'altitude et l'autre luxuriant d'une vallée viticole, gorgée de soleil.

## Cabane de luxe

Du bas, à Sierre, nous profitons du funiculaire qui nous porte vers l'altitude. Je regagne les hauteurs pour rejoindre la cabane des Violettes, située à 2230 m. On entre dans une cabane comme on entre dans cette Suisse, douillette et charmeuse. Curieusement en Helvétie, il n'existe pas de réglementation

définissant ce qu'est un refuge, comme c'est le cas en France ou en Italie. Et c'est peut-être très bien ainsi... La cabane suisse ressemblerait plutôt à un hôtel familial en altitude. Propriété du Club Alpin Suisse, elles sont exploitées par des gardiens qui en possèdent les clés depuis plusieurs générations. Parmi ceux-ci, des Français expatriés offrent un service digne des petits restos que l'on retrouverait dans la vallée. Ici, en altitude, se ressentent le sens de l'accueil et le professionnalisme du service. La cabane des Violettes est un doux havre : la petite chambre décorée simplement est la représentation de la Suisse éternelle. Le soir me comble avec cette ambiance cafeutrée où



je déguste un plat de charcuterie valaisanne, agrémenté d'un Fendant...

Le lendemain, je quitte la montagne de Crans-Montana via une descente sous la brume. Je traverse la large vallée de Sierre pour me retrouver en face sur les contreforts du Val d'Anniviers. Le beau temps se termine. Plus je monte, plus les nuages s'accrochent, couvrant les sommets de 4000 m. La suite du périple pourrait s'avérer plus ardue... Si les images risquent d'être plus ternes, elles pourraient se charger en émotion. La montagne est parfois plus belle sous un ciel tourmenté. Sur le parking de Saint-Luc, Baptiste, vêtu de son bandana et de ses genouillères m'accueille avec son accent chantant. Cool, mais pro jusqu'au bout des ongles comme je

pourrai le constater. Nos grosses machines de trail sont embarquées dans un autre funiculaire : décidément les Suisses ont cette fâcheuse tendance à construire des transports en commun verticaux... Nous emportons nos sacs à dos pour cette itinérance, de cabane en cabane. Au sommet, près de la Bella Tella qui nous culmine, j'enclenche les grandes vitesses et remarque sur la gauche le départ des pistes de descente de Saint-Luc. « Remarque, elles ont été tracées dans un décor naturel. Les seuls grands aménagements sont les virages relevés, de feu le dieu », me note Baptiste. Je le testerai plus tard et me rendrai compte de leur déclivité... Le singletrack vers Chandolin m'immerge dans ce décor valaisan. Les petites marches

succèdent à de courtes épingles entre mélèzes. Et me rappelle un peu celui du tracé de la course du Grand Raid du côté d'Évolène, la bande de furieux pressée derrière moi en moins. Là, nous sommes deux, à nous délecter à enchaîner la trace. Je prends du plaisir à suivre Baptiste et l'imite dans ses choix de trajectoire. Ce chamois à deux roues impressionne, par son style et sa maîtrise. Et je l'envie de vivre ici, sur son terrain de jeu, de 1100 m à 2700 m d'altitude. Situé à 1936 m d'altitude, Chandolin est considéré comme l'un des villages habités toute l'année les plus hauts d'Europe. Le val d'Anniviers, ce sont aussi ces villages incroyablement perchés et accrochés à des flancs raides où les paysans ont pu exploiter néan-



moins la terre en construisant des champs en terrasse : le val se donne des airs népalais. A la sortie du village, je retrouve mes vieux réflexes de crosseur quand débute la très longue ascension vers le pied du Schwarzhorn. Je grimpe au train, à l'économie et profite de ces chemins du Valais où il est possible de grimper haut, sur son VTT. Cette montagne me semble toute tracée pour le trail.

### Un sentier impérial

Au sommet, enfin se dévoile le panorama de la Couronne Impériale. Un paysage époustoufflant qui est une suite de sommets prestigieux, culminant tous à plus de 4000 m d'altitude : Weisshorn, Zinalrothorn,

Obergabelhorn, Cervin et Dent-Blanche. Sans quitter des yeux ces montagnes, je rejoins la cabane de Bella Tolla. Dans ces lieux, nous sommes seuls, la saison ne bat pas encore son plein. Nous déjeunons sans modération, avec comme plat une croûte aux fromages. Cette cabane est bien tentante : un mois plus tard j'y retournerai loger... La suite de notre itinérance est assurément l'un des plus beaux parcours en Europe. Le sentier sinue autour de la pointe de Tourtemagne et traverse des alpages où broutent les vaches noires d'Hérens, ces vaches qui ont du caractère. Des costaudes à paître sur des pâturages en pente et qui montent à 3000 m. Baptiste m'emmène vers un secteur sans chemin. En free ride, nous approchons, non

cette fois d'une cabane, mais bel et bien d'un grand hôtel, posé là à 2000 m d'altitude, le Weisshorn. Son image me renvoie à mes lectures d'ados quand je lisais les aventures du reporter Lefranc, dessinées par Jacques Martin. Dans l'album, le Repère du Loup, l'auteur fait une romance de cet hôtel de prestige. A la fin du XIXe siècle, ces hôtels d'altitude ont porté haut les rêves les plus fous de riches anglais. Ils émergent des nuages et sont des îlots de luxe au milieu d'un monde minéral. Dans la chambre souffle l'héritage de cette période faste. Le bois craque, le vent souffle dans les couloirs interminables. Le soir, avec une vue dégagée des sommets et des nuages qui recouvrent la vallée, je domine le monde d'en bas.



### Un sentier de rêve

Le lendemain, sous un ciel dégagé, nous bouclons nos sacs pour une journée d'exception. Rarement nous fûmes confrontés à un si beau sentier en balcon. Imaginez en toile de fond, la série de sommets de 4000 m et leurs glaciers. Je suis également sur la trace de la course Sierre-Zinal, sans doute le tout premier trail avant la lettre, en 1974 où un certain Gaston Roelants, belge termina troisième... Le sentier est remarquable, étroit mais très roulant. De loin, il donne l'impression de flirter avec le vide. Ce jeu d'équilibriste vaut bien quelques

sueurs froides puisque les montagnes se révèlent à nous dans leur magnificence. Là-bas, vers le sud, les 4000 sont comme des rubis étincelants au soleil. Je roule, selon l'expression de Baptiste, le sourire jusqu'aux oreilles. Le VTT enduro donne ici sa pleine mesure, en milieu naturel. Nous empruntons un singletrack d'enfer, doté de virages relevés et serrés. Et de descentes, droites dans la pente. Peu après l'alpage du Barneuza, nous abordons une partie encore plus technique, sur les traces de l'épreuve Enduro du championnat suisse qui s'est déroulée début juin. Ici viennent

les Valaisans, les Français et Italiens et peu de Suisses alémaniques. Selon Baptiste, « les Germanophones semblent plus enclin à parcourir des traces aménagées, alors que nous, Latins préféreront des traces plus naturelles, taillées dans le roc ». Les Magura chauffent mais assurent leur rôle sans faillir. La fine pluie de la veille permet aux pneus d'accrocher : la semaine dernière, la poussière des épines des mélèzes ne permettait pas d'obtenir ce bon grip. Contrairement au Val d'Anniviers plus débonnaire, rassurant, avec ses alpages joyeux, les montagnes autour de Zinal n'offrent guère de compro-

## INFOS PRATIQUES

### Les cabanes...

- **Cabane des Violettes**  
CH-3963 Crans-Montana  
Tél. +41 27 481 39 19  
[www.cabanedesviolettes.ch](http://www.cabanedesviolettes.ch)
- **Cabane Bella Tola**  
CH-3961 St-Luc  
Tél. +41 27 475 15 37  
[www.cabanebellatola.ch](http://www.cabanebellatola.ch)

### ... Et les hôtels d'altitude

- **Hotel Le Chetzeron**  
2112, Rue le Chetzeron  
CH-3963 Crans-Montana  
Tél. +41 27 485 08 00  
[www.chetzeron.ch](http://www.chetzeron.ch)
- **Hotel Weisshorn**  
CH-3961 St-Luc  
Tél. +41 27 475 11 06  
[www.weisshorn.ch](http://www.weisshorn.ch)

### Les parcours VTT

Le Val d'Anniviers est balisé de circuits balisés. Il est possible, via le funiculaire de Saint-Lux, le téléphérique de Zinal et de Grimentz de profiter de beaux itinéraires en altitude. Une belle carte est disponible dans les offices de tourisme locaux, Zinal ou Saint-Luc.  
[www.bike-explorer.ch](http://www.bike-explorer.ch)

### Ride the Besso

Pour explorer les parcours d'enduro les plus engagés dans le val d'Anniviers et éviter les chemins les plus connus, Ride the Besso propose des sorties accompagnées d'un guide. Et service de navette. A partir de 65 FS par personne la journée.  
Tél. + 41 77 411 23 64  
[www.ridethebesso.com](http://www.ridethebesso.com)

### Les sites d'information

Valais/Wallis Promotion  
Rue Pré Fleuri 6  
CH - 1951 Sion  
[www.visitvalais.ch](http://www.visitvalais.ch)  
[www.visitvalais.ch/cycling](http://www.visitvalais.ch/cycling)  
[www.valdanniviers.ch](http://www.valdanniviers.ch)

Crans-Montana Tourism  
Avenue de la Gare 20  
CH-3963 Crans-Montana  
[www.crans-montana.ch](http://www.crans-montana.ch)



mis : ici tout n'est que pics, encaissements et raideurs. La montagne impose sa verticalité. Le vététiste peu expérimenté ne pourrait guère y trouver son compte. Par contre, pour le plus chevronné, machine et corps vont affronter ces sentiers exigeants. Le VTT est une discipline de souplesse. « Tout est dans le regard comme en surf... » me rappelle Baptiste, free-rider dans l'âme. Comme à ski, je porte le regard au delà de l'épingle que je vais négocier. Automatiquement, les épaules vont s'orienter et se placer idéalement. Au fond de la vallée, Zinal apparaît enfin. Je profite

d'ailleurs pour rouler au bout du verrou glaciaire. La longue ascension se termine sur la moraine du glacier où est juchée en équilibre la cabane du Petit Mountet, la dernière accessible en VTT. Au delà on rejoint la haute montagne où je n'ai pas ma place... La langue glaciaire, les grandes faces granitiques et les pierriers sont un spectacle grandiose que l'on savoure encore plus en se dorlotant dans ces cabanes, là-haut sur la montagne...

📷 Pierre Pauquay